



1^{er} - 11
déc.
2021



GRANDE
SALLE

Médée

Texte **Sénèque**

Mise en scène et scénographie

Tommy Milliot

Avec

Bénédicte Cerutti, Médée

Charlotte Clamens, Nourrice

Cyril Gueï, Jason

Miglen Mirtchev, Créon

et un binôme d'enfants en alternance **Pierre**

Clouté, Louis Michel, Alexandre Narboni-

Guerut, Shahin Pulkowski, Swann Rogues De

Fursac, Kais Sadmi-Soulage

Traduction **Florence Dupont**

Dramaturgie et voix **Sarah Cillaire**

Lumière **Sarah Marcotte**

Son **Adrien Kanter**

Régie générale **Mickaël Marchadier**

Régie son **Kevin Villena Garcia**

Assistanat à la mise en scène **Mathieu Heydon**

Assistanat stagiaire à la dramaturgie TNS **Alexandre Ben Mrad**



HORAIRES

20h, dim. 16h, relâche lun.



DURÉE

1h20



**SPECTACLE CONSEILLÉ
AU PUBLIC AVEUGLE ET
MALVOYANT**



AUTOUR DU SPECTACLE

Bord de scène mar. 7
après la représentation



ARTISTE À SUIVRE

Retrouvez Tommy Milliot
au Théâtre de la Croix-
Rousse avec *La Brèche* de
Naomi Wallace du 1^{er} au 5
mars 2022.

Spectacle créé à La Criée - Théâtre
national de Marseille le 23 septembre 2021

Production : La Criée - Théâtre national
de Marseille, Compagnie Man Haast -
Tommy Milliot
Coproduction : Région Provence-Alpes-
Côte d'Azur, Théâtre national de Nice,
Liberté-Chateaufort - Scène nationale,
La Villette - Paris, Comédie de Béthune -
Centre dramatique national
Fabrication du décor : Ateliers du Théâtre
National Populaire
Le texte est édité aux éditions Actes Sud.
Tommy Milliot est artiste associé à
la Comédie de Béthune - Centre
dramatique national.
Tommy Milliot est artiste résident du
CENTQUATRE-PARIS depuis 2016

Médée bénéficie du soutien exceptionnel
à la création de la DGCA.
Man Haast - Tommy Milliot est une
compagnie conventionnée DRAC PACA ;
elle est régulièrement aidée pour ses
projets par la Région SUD Provence-
Alpes-Côte d'Azur, le Département des
Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille.

Tommy Milliot

Tommy Milliot fonde la compagnie Man Haast en 2014 avec pour projet l'exploration des dramaturgies contemporaines. Il interroge les mots, l'espace et la lumière comme matières ainsi que leurs rapports aux corps des acteurs et des spectateurs, s'intéresse à des écritures et des auteurs peu ou pas portés à la scène. Il met en scène *Lotissement* de Frédéric Vossier en janvier 2016 à la Rose des Vents Scène nationale Lille Métropole. Le spectacle rejoint dans la foulée la programmation de la 70^e édition du Festival d'Avignon après avoir remporté le prix Impatience. *Winterreise* de l'auteur norvégien Fredrik Brattberg est créé au Festival Actoral (Marseille) en 2017. Et c'est au Festival d'Avignon 2019 qu'il signe sa troisième mise en scène, avec *La Brèche* de Naomi Wallace. Plus récemment en 2020, invité par la Comédie-Française, il y dirige Sylvia Berger, Clotilde de Bayser et Nâzim Boudjenahde dans *Massacre* de Lluís Cunillé, figure majeure du théâtre catalan et espagnol, jusqu'alors jamais jouée en France. Tommy Milliot est artiste résident au 104, et depuis juillet 2021, artiste associé à la Comédie de Béthune.

Voir le monstre

« *Le théâtre romain est un théâtre d'avant la séparation entre le théâtre et l'opéra. Il ne faut pas donner un sens politique au texte, mais plutôt travailler sur l'esthétique de la langue.* »

Florence Dupont

Parmi toutes les figures tragiques, Médée a un rang à part. Elle est elle-même l'auteure de sa tragédie.

Médée refuse la loi des Dieux comme celle des hommes, jusqu'à commettre un *nefas*, c'est-à-dire un crime inexpiable, monstrueux, qui échappe à la compréhension humaine.

Monter *Médée*, c'est voir le monstre.

Si la magicienne veut détruire l'humanité qui est en elle, c'est qu'elle la rend responsable de ses malheurs. Pour ce faire, il lui faut exacerber sa fureur, se métamorphoser en une femme capable de tuer ses enfants, « devenir une furieuse » comme le dit Florence Dupont dans la préface de sa traduction.

C'est cette métamorphose qui intéresse Sénèque. Pour les Romains, le théâtre est forcément spectaculaire. Il ne cherche ni à convaincre, ni à édifier moralement. On va au théâtre comme on va aux jeux, pour se distraire, être ébloui.

La tragédie de *Médée* se prête au spectaculaire. Pour devenir cette furieuse, Médée nourrit sa colère, pervertissant les rituels religieux, invoquant le soutien des puissances divines, défiant le pouvoir en place afin de mieux le renverser. Rien ne doit arrêter sa vengeance. C'est en l'accomplissant qu'elle se hisse au rang de mythe : « Médée répudiée doit devenir légendaire » (scène 1).

Les acteurs romains étaient des « corps parlants », dit encore Florence Dupont qui a veillé à respecter des unités de sens, de son et de souffle. La liberté et la générosité de sa traduction nous ont convaincus d'oser nous emparer d'une telle écriture. Conçue pour magnifier l'art de l'acteur, la *Médée* de Sénèque offre en effet une partition d'une richesse inouïe, portée par une musicalité et un rythme prodigieux. Tout y est enfiévré, la douleur comme la haine.

Il faut dire que l'histoire de Médée a valeur de parabole, d'autant plus aujourd'hui. De femme victime à femme agissante, Médée

transgresse jusqu'à l'horreur la société des hommes. Son rôle d'épouse, de mère et, avant cela, celui de fille et de sœur sacrifiée pour Jason – tout doit être détruit.

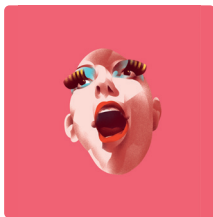
Sénèque donne à voir mais s'abstient de juger, sa Médée est ambivalente, alternant fureur et douleur avec la même intensité et renvoyant chacun aux frontières de sa propre sensibilité. Sa tragédie obéit cependant à une structure précise, du prologue où elle se prépare à commettre un crime dont elle ignore encore la teneur au tableau final qui la voit s'envoler vers le Soleil.

Sa fureur va crescendo, entrecoupée par des dialogues avec la nourrice, Créon et Jason, et par les interventions du chœur. La musique y occupe une place prépondérante. Il s'agira de transposer la structure extrêmement codifiée du théâtre latin, de retrouver l'esprit des jeux sans chercher à les reconstituer, en nous appuyant sur le travail mené depuis les débuts de la compagnie, c'est-à-dire, pour l'essentiel, sur la puissance de l'écriture incarnée.

Sarah Cillaire, dramaturge



Prochainement



9 — 26 DÉC. CÉLESTINE | ☆ À voir pendant les fêtes

Hen

Johanny Bert

Marionnette exubérante, Hen se métamorphose au gré de ses envies, revendiquant avec humour et insolence le droit de vivre librement. Une invitation à s'encanailler, dans une ambiance à la croisée des cabarets berlinois des années 30 et de la scène *queer*.



14 — 31 DÉC. GRANDE SALLE | DÈS 12 ANS | ☆ À voir pendant les fêtes

Fracasse

Théophile Gautier / Jean-Christophe Hembert

Insatiable Karadoc de Vannes dans *Kaamelott*, Jean-Christophe Hembert quitte sa cotte de mailles et adapte *Le Capitaine Fracasse*. Découvrez les aventures du baron de Sigognac, de sa bien-aimée Isabelle et de son ennemi le duc de Vallombreuse. Un spectacle de troupe, épique et exaltant !



16 — 31 DÉC. GRANDE SALLE | ☆ À voir pendant les fêtes

J'ai des doutes

Raymond Devos / François Morel

Avec sa veste bleue, son nœud pap' et son humour clownesque, Raymond Devos a séduit le jeune François Morel. Cinquante ans plus tard, l'humoriste rend hommage au grand jongleur de mots. Nul doute que ceux qui le verront, s'en souviendront.

Pass
Hiver

3 spectacles de janv. à mars. dont au moins 1 Focus*

20 % de réduction – de 15 à 32 € la place – Étudiant : 10€ la place

*FRATERNITÉ, ZYPHER Z., LA PLUIE PLEURE



LIBRAIRIE PASSAGES Retrouvez les textes de notre programmation dans l'atrium, en partenariat avec la librairie.



BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI Ouvert avant et après les spectacles. Pré-commandez en ligne letourdi.restaurant-du-theatre.fr



THEATREDESCELESTINS.COM



GRANDLYON
la métropole



MÉCÈNES DU CERCLE
Banque Rhône-Alpes, Groupe LDLC,
Holding Textile Hermès



L'équipe d'accueil est
habillée par LA MAISON
MARTIN MOREL

PATRICE MULATO - Soins capillaires
professionnels naturels - soutient
l'accueil des artistes. patricemulato.com

